

NA DOUE NA MESTR!

Bulletin anarcho indépendantiste * 6

Feuille gratuite de Disuj, Coopération pour une Bretagne Indépendante et Libertaire

Si nous saluons la renaissance du Gouel Broadel ar Brezhoneg, ce n'est pas seulement parce que cela nous rappelle la légitimité de la langue bretonne, mais surtout et parce que l'existence de cette manifestation et sa mise en place est due à l'initiative de collectifs, d'individus, d'associations... Cela nous prouve une fois de plus que nous n'avons rien à attendre des pouvoirs publics, dans ce domaine comme dans les autres.

Toutes légitimes que soient nos aspirations, elles ne peuvent dépendre que de nous-mêmes.

La société bretonne que nous voulons construire n'a rien à attendre du "politique" mais bien des individus qui constituent cette société.

Notre avenir qu'il soit dans les domaines culturel, social, énergétique, écologique ou autres ne dépendra que de notre capacité à nous organiser autour de ces sujets, à ne plus quémander au soi-disant pouvoir les moyens d'exister, à ne plus participer aux grands messes électorales qui nous abreuvent de promesses et ne nous offrent que des miettes mais bien à mettre en place nous-mêmes les moyens de nos émancipations : groupements, manifestations, structures, collectifs, coopératives...

C'est peut-être cela aussi l'indépendance !



N'ot ket tremenet !

Ar strolladig faskour « Jeune Bretagne », rannad « Jeunesses Identitaires » (JI) e Breizh, en doa divizet en em ziskouez evit gouel ar labourizion en ur gêr e Breizh. Un nebeut deizioù a-raok ar vanifestadeg, enep-faskourion en doa gouiet e vehe bet an emgav e Landivizio. Ur galv en doa bet graet evit ampechiñ tud mod-se manifestiñ hep kudenn en ur lec'h bennak. Goude-se, maer Landivizio en doa divizet berziñ an div vanifestadeg ; lez-varn melestrerezh Roazhon he doa torret diviz maer Landivizio, goude goulenn ar JI.

Ar c'hentañ a-viz mae, àr-dro 70 faskour, daet a Lyon, Paris ha Breizh, n'oa ket daet a-benn donet tre Landivizio : ur 150 bennak stourmour enep-faskour oa amañ, evit diwall ag an dud-se a zirenkñ tud ar gêr... An archourion, a oa amañ ivez, o doa arestet un enep-faskour, goude un nebeut boutailhoù goulle oa bet lañset.

An noziad goude ar vanifestadeg, tro-dro 20 faskour oa en ur sonadeg aozet e « Ti Breizh », o zi e Gwerliskin. Ur strollad hepken oa daet, goude an daou arall o doa komprennet piv a aoze.

Squats en pays nantais

Le Radeau Aux Sorcières, ancien hôtel de 12 chambres à Saint Nazaire occupé depuis le 4 décembre a été expulsé le 22 avril par 6 camions de flics, 15 jours après passage d'huissier. Une quinzaine de personnes y habitaient et y organisaient des activités artistiques, culturelles et sociales : repas de quartier, projections, graff, etc.

On peut ici souligner le double discours des collectivités (mairie, conseil général) qui ont organisé une réunion publique « Une idée pour plus de solidarité » en février à Saint Nazaire, ce qui ne les empêche pas de raser l'hôtel occupé...

La Ronchonnade, rue Léon Jost à Nantes, après une audience le 3 mai et un rendu le 10 mai, risque d'être bientôt expulsée également. Huit des voisins, bons citoyens, ont rédigé une pétition sous prétexte de « nuisances » imposées au quartier : chiens, homme en robe, camions, errants de plusieurs départements et de pays étrangers... Arguments insultants repris par l'avocate de la partie adverse.

Le Chat Perché, autre squat nantais également passé en audience, saura le 20 mai ce qu'il en retourne. Deux maisons y sont occupées (dont l'une depuis plusieurs semaines déjà).



Notre Dame des Landes

À Notre Dame des Landes, à quelques encablures de Nantes, Ayrault porte le projet mégalomane d'un aéroport géant, noyant dans le béton ce bout de campagne. Le projet, en dormance depuis les années 60, s'accélère depuis quelques temps : sondages, projet de barreau routier, élagage, achat des terres et des habitations...

Mais il y a de la « résistance », le Cédpa : Collectif d'élus Doutant de la pertinence de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes... Un collectif qui se mouille pas !!! Sans compter les écolos, Bayrou et autres joyeux drilles.

Les habitants et militants s'organisent aussi : suite au Camp Action Climat organisé en aout 2009, des individus s'organisent pour lutter contre cette aberration capitaliste et se réapproprier l'espace ; les Planchettes, la Gaité, la Sècherie, les Rosiers, Bel Air... des cabanes, des caravanes, des bus, des camions et des maisons occupées.

La lutte continue :

- randonnée « tracto-vélo » organisée par l'ACIPA, en tracteurs et vélos donc, du lundi 1er mars (départ de Notre-Dame) au samedi 6 mars 2010, arrivée à Nantes pour une manif ; 150 cyclistes, 6 000 personnes et 60 tracteurs.
- apéro-bouffe à Notre-Dame le 30 avril et projection des films "iTierras si, aviones no!" et "La révolte des machettes" sur la lutte victorieuse contre l'aéroport d'Atenco au Mexique.
- 7 et le 8 mai à Pol'N, à Nantes, a eu lieu une série de rencontres et de projections visant à rapprocher les luttes de Plogoff (contre le projet de centrale nucléaire sur la pointe du Raz à la fin des années 70), des salariés de Continental en lutte (depuis mars 2009) et des opposants à l'Ayraultport.

Cette liste n'est pas, exhaustive, il y a tout le temps de la résistance !
renseignez-vous ! Venez ! Participez !

Le Conseil Général et l'État continuent de racheter des maisons et des terrains en loucedé, les carrotages ont hélas eu lieu ; **il ne faut pas s'endormir, ça avance !**



Pourquoi une grève des chômeurs et précaires ?

On en a marre de payer la « crise » !



- **explosion du chômage** : 2 millions 700 000 chômeurs officiels, près de 6 millions en réalité, 600 000 nouveaux chômeurs depuis 2 ans
- **2/3 des offres de Pôle Emploi sont des emplois précaires**
- **fonctionnement catastrophique de Pôle Emploi** : plate forme téléphonique 3949 déshumanisée, retards de paiement, perte de dossiers...
- **politique de radiation et de contrôle des chômeurs** : suivi mensuel obligatoire oppressant et stérile, obligation d'obéir au doigt et à l'œil aux prescriptions de Pôle Emploi et à ses sous-traitants.

La grève des chômeurs et précaires, ça serait quoi ?

- d'abord se retrouver pour **rompre l'isolement**. Collectivement, nous pouvons résister à cette machine à broyer.
- s'organiser pour imposer aux institutions l'arrêt des radiations, afin d'**empêcher que quiconque se retrouve sans revenu**.
- affirmer qu'on n'a pas à faire sans arrêt les preuves de notre bonne volonté, qu'on n'est pas responsables du chômage, qu'on en a marre d'être tout le temps évalués, dévalorisés, suspectés, culpabilisés...
- affirmer que nous préfererions des formes coopératives, égalitaires, écologiques d'activité, où nous puissions nous impliquer durablement, plutôt que des petits boulots alimentaires plus ou moins dénués de sens, mal payés, sous les ordres d'un petit chef. **On ne veut plus accepter n'importe quoi.**

